

DOSSIER : Lecture et Petite Enfance

le bib à la bib

Il y a beaucoup d'écrits dans une crèche, et qui concernent directement les enfants. Rien n'est fait pour qu'ils les utilisent... puisqu'ils ne savent pas lire. C'est le constat que fait Agnès BUFFIN, éducatrice de jeunes enfants, en posant des questions auxquelles personne ne sait répondre, faute d'expérience et en mettant ainsi le doigt sur des habitudes sans doute préjudiciables à un apprentissage de l'écrit.

C'est une idée presque incontestée : la vie d'un enfant de 2 à 3 ans, en crèche, se déroule sans qu'il y ait utilisation d'écrit. Le tout petit n'a pas de raison de s'y intéresser. Pourtant, mon expérience d'éducatrice de jeunes enfants et la réflexion avec d'autres professionnels de la petite enfance, au stage AFL de Rencurel, me conduisent à penser le contraire - ce qui ne va pas sans remettre en cause les schémas établis en ce qui concerne le rapport écrit-bébé.

Tout d'abord en regardant de plus près l'environnement en crèche, on s'aperçoit que beaucoup d'écrits y sont régulièrement produits et lus. On peut en distinguer deux sortes.

Les premiers sont directement liés aux actions, projets et préoccupations des enfants. Par exemple, des affiches permettent aux parents de connaître les activités du groupe. Ainsi sont présentées la recette du dernier gâteau réalisé, qu'on peut refaire à la maison, la dernière chanson ou poésie apprise, etc. La secrétaire place tous les jours bien en vue, le repas du midi pour permettre d'adapter celui du soir. On affiche aussi des informations plus ponctuelles comme : *"Lundi 12 avril, sortie à Bresson. Qui peut nous accompagner ?"* ou bien *"Julien a perdu une cagoule rouge. Qui l'aurait trouvée dans ses affaires ?"*

D'autres écrits sont plus individualisés : le nom de chaque enfant figure sur le casier (accompagné d'une image). Ce casier personnel est très important pour l'enfant. Il y range ses habits, ses couches, sa tétine, son "doudou" ou un nouveau jouet qu'il veut soustraire à la convoitise des autres.

C'est là que les employées glissent le papier griffonné, rappelant aux parents qu'il faut rapporter des couches ou du linge.

Enfin, le personnel utilise un panneau pour organiser les rendez-vous avec le médecin une fois par mois et par enfant.

D'autres écrits sont plus particulièrement destinés aux adultes, mais demeurent néanmoins liés à la vie de l'enfant. On compte, parmi eux, le cahier de liaison des intervenants successifs, qui permet de décrire aux parents, le soir, la journée de leur enfant.

L'administration place également dans le casier de l'enfant, la note, la convocation à la visite médicale, au prochain conseil de crèche... Il existe enfin un tableau des horaires du personnel.

On s'aperçoit donc, une fois dressée cette liste, que le tout petit, en vivant sa vie, en posant les questions qu'il pose, en conduisant les activités qui l'intéressent amène l'adulte à avoir fréquemment recours à ces écrits. Quand un enfant pose des questions telles que :

- qu'est-ce qu'on mange à midi ?
- quand est-ce que je vais à la piscine ?
- comment on fait le gâteau ?
- comment on joue à ce nouveau jeu ?
- est-ce que c'est la boîte des legos ?
- c'est à qui cette peinture ?

il faut lire pour lui répondre. Mais, il ne sait pas d'où vient la réponse. Bien souvent, il ignore l'existence même de l'écrit, et à plus forte raison, l'utilisation que l'adulte en fait. À la crèche, tout est en général copié à la hâte, avec une mauvaise écriture, ou se trouve hors de portée des enfants. Les adultes ne disent jamais qu'ils lisent. Les enfants sont appelés au moment de partir à la piscine, à la ludothèque ou à la visite médicale, sans avoir jamais vu le tableau de roulement.

Pourtant des exceptions existent et elles montrent que les tout-petits ne sont pas hermétiques à l'écrit. Pourvu que l'écrit et la lecture ne leur soient pas cachés, ils se montrent capables de se rendre compte du rôle de l'écrit et de s'y référer. Par exemple, une auxiliaire remplit le cahier devant les enfants, assise sur une petite chaise, à leur hauteur, en même temps qu'elle les surveille. Alors, un petit groupe se forme aussitôt autour d'elle, et sous forme de jeux, on explique que, sur le cahier, le nom des enfants se trouve dans cette colonne-ci ; on cherche les prénoms : Sarah, Julie et là, Aurélien, Fabrice...

- Est-ce que Julie ou Frédérique ont fait de la peinture aujourd'hui ?

- Ah oui !, là il y a écrit peinture, c'est R ... qui l'a écrit, car c'est elle qui tient l'atelier ce mois-ci...

Il y a aussi ces enfants qui expliquent clairement qu'ils ont tout compris. Ainsi Anne, à peine 2 ans et demi, est encore bien occupée à jouer alors que sa maman vient la chercher. La mère essaie de détourner son attention :

- Alors, ma chérie, tu t'es bien amusée..., dis-moi. Qu'est-ce que tu as mangé à midi ?

Anne répond, juchée sur son tricycle :

- T'as qu'à regarder, c'est marqué là, dit-elle en pointant l'affiche du menu !!

Dès 2-3 ans, il est fréquent de voir les enfants griffonner en disant sérieusement, "*j'écris*".

On peut donc dire que l'écrit et son fonctionnement sont véritablement occultés pour les enfants de 1-2 ou 3 ans. Alors que beaucoup d'efforts sont déployés pour les aider à découvrir leur environnement, ils vivent dans un monde sans écrit, un monde dont l'écrit semble parfois soigneusement expurgé. Même les jeux dits éducatifs, qui veulent leur apprendre à nommer des tas de choses, ne contiennent jamais une seule lettre destinée à être vue par les enfants.

Alors qu'on essaie de rendre l'enfant de 2 ans plus autonome dans ses actions, on s'aperçoit qu'on l'exclut complètement de l'écrit, et que l'on ne sait même pas quel usage il pourrait en faire. Retrouverait-il son casier si celui-ci changeait de place ? Retrouverait-il son prénom dans une liste ? Saurait-il si l'affiche, qu'il a sous les yeux, désigne les enfants qui vont à la piscine ?

Voilà des questions auxquelles nous manquons totalement d'expérience pour répondre.

Avec plus de recul, étant donné l'abondance d'écrits qui "fonctionnent" autour de l'enfant et qui le concernent, on peut se demander d'où vient qu'il en est tellement séparé.

Quels changements occasionneraient d'autres pratiques à cet égard ?

Agnès BUFFIN